

OMS: lien « probable » entre myocardites et certains vaccins contre le Covid

Les premiers cas de myocardite été signalés en Israël, où la campagne d'immunisation a été plus rapide que dans la majorité des pays

Par AFP
11 juillet 2021, 16:03



Illustration : Un assistant médical prépare une dose du vaccin Pfizer-BioNTech COVID-19 dans un centre de vaccination de l'Université du Nevada, Las Vegas, le 22 janvier 2021. (AP Photo / John Locher, File)

Il existe un lien « probable » entre des cas d'inflammation au niveau du cœur et l'injection de vaccins contre le Covid à ARN messager mais les avantages de ces sérums l'emportent sur les risques, a déclaré vendredi l'OMS, confirmant l'expertise américaine.

Dans un communiqué, les experts du Comité consultatif mondial de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour la sécurité des vaccins expliquent que des cas de myocardite – une inflammation du muscle cardiaque – et de péricardite – une inflammation de la membrane enveloppant le cœur – ont été signalés dans plusieurs pays, en particulier aux Etats-Unis.

« Les cas rapportés sont généralement survenus dans les jours qui ont suivi la vaccination, plus fréquemment chez les jeunes hommes et plus souvent après la deuxième dose des vaccins à ARN messager contre le Covid-19 », ont-ils indiqué.

Après examen des informations disponibles à ce jour, les experts de l'OMS concluent que « les données actuelles suggèrent un lien de causalité probable entre la myocardite et les vaccins à ARN messager ».

Toutefois, soulignent-ils, « les avantages des vaccins à ARN messager l'emportent sur les risques en réduisant les hospitalisations et les décès dus aux infections au Covid-19 ».

Les experts de l'OMS indiquent aussi que les données disponibles suggèrent que l'évolution immédiate de la myocardite et de la péricardite après la vaccination est généralement légère et répond aux traitements.

« Un suivi est en cours pour déterminer les effets sur le long terme », précisent-ils.

Les experts de l'OMS vont continuer à évaluer la situation afin d'actualiser leurs recommandations.

Le 23 juin, les autorités sanitaires américaines avaient déjà indiqué qu'il existait un lien « probable » entre les vaccins contre le Covid-19 de Pfizer et de Moderna – des vaccins à ARN messenger – et de rares cas d'inflammations au niveau du coeur chez des adolescents et de jeunes adultes, mais les bénéfices de ces remèdes « surpassent » toujours largement les risques encourus.

Selon l'OMS, le Comité pour l'évaluation des risques en matière de pharmacovigilance de l'Agence européenne des médicaments (EMA) a examiné, lors de sa réunion du 5 au 8 juillet, les dernières données en provenance d'Europe et a confirmé l'existence d'une relation de causalité plausible entre la myocardite et les vaccins à ARN messenger.

La myocardite est une maladie rare, dont les experts pensent qu'elle est généralement déclenchée par un virus. Le symptôme le plus fréquent est une douleur à la poitrine, et elle est souvent traitée en administrant des anti-inflammatoires, ou si besoin en procurant un soutien en oxygène.

Les premiers cas de myocardite été signalés en Israël, où la campagne d'immunisation a été plus rapide que dans la majorité des pays.